

Ce qu'ils sont devenus - Alec DANGUY des DESERTS (promo 2004)



Alec DANGUY des DESERTS est diplômé de l'EMLV, promo 2004.

Il est actuellement Contrôleur de Gestion Europe chez BUREAU VERITAS, au sein du Services aux Gouvernements & Commerce International (GSIT).

Témoignage

Najet ASSAKI : Bonjour Alec

Alec DANGUY des DESERTS : Bonjour

Qu'as-tu fait en sortant de Léonard de Vinci ?

Je me suis lancé dans la vie active en intégrant « Research International » entreprise spécialisée dans le marketing et les études de marché en tant que contrôleur de gestion. Ensuite je suis all  poursuivre ma carrière chez Nestlé Purina, l'activé de la nourriture pour animaux de compagnie en tant que contrôleur de gestion marketing et maintenant je reste dans le domaine de la finance d'entreprise chez Bureau Veritas où j'exerce le poste de contrôleur de gestion Europe sur l'activé GSIT (Government Services & International Trade).

Que t'a apporté ton diplôme Léonard de Vinci ?

A mon sens, le diplôme Léonard de Vinci m'a apporté un savoir-faire et un savoir-être. Grâce aux cursus, aux deux stages en entreprise dont un en Allemagne et à mon expérience d'échange universitaire à l'étranger, j'ai acquis la connaissance opérationnelle de l'entreprise et une vision internationale indispensable dans mes fonctions actuelles.

Comment as-tu appréhendé ton début de carrière ?

Le début de ma carrière n'a pas été forcement un conte de f e. Personne ne m'attendait, quand j'ai eu mon diplôme, pour me proposer un poste de rêve, aux conditions de rêve, un poste avec des responsabilités et des prises de décisions. J'ai commencé par faire ce que mon supérieur me demandait, par observer et apprendre le maximum de choses. Au fil du temps, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes passionnantes qui m'ont données envie de continuer dans ce domaine d'activé.

Quel poste occupes-tu désormais ?

Aujourd'hui, j'occupe un poste très complet tout en restant dans le domaine financier. Je travaille en étroite collaboration avec le directeur de l'activité GSIT Europe et avec le directeur des opérations Europe. J'ai une fonction de support d'aide à la décision ce qui me permet d'être impliqué dans un grand nombre de décisions stratégiques pour notre activité. J'ai aujourd'hui l'occasion de manager une équipe de cinq personnes (3 personnes sur la facturation / recouvrement ; 1 comptable et 1 informaticien). C'est une équipe que j'ai eu l'occasion de construire depuis que je suis arrivé chez Bureau Veritas, il y a maintenant un peu plus d'un an et demi. Au fur et à mesure, j'ai eu la possibilité d'élargir mon poste grâce à la confiance que m'ont accordée mes supérieurs.

Si tu avais un conseil pour des anciens qui souhaiteraient intégrer ton entreprise ce serait ?

Je suis dans une très grande entreprise qui compte aujourd'hui plus de 40 000 personnes dans le monde entier. Il y a de la place pour une grande diversité de personnes aux compétences très variées. Une seule est vraiment exigée à ceux qui veulent évoluer et prendre des responsabilités, c'est de parler anglais. Aujourd'hui, nous travaillons beaucoup avec les pays africains, l'Asie et tous les pays européens, il est donc important d'accepter les différences culturelles car nous sommes sans arrêt en contact avec des personnes vivant aux quatre coins du monde. Accepter la mobilité ouvre des portes sur les évolutions de carrières.

Dans cinq ans, où te vois-tu ?

Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve, mais j'apprécie particulièrement le management des équipes. Pour le moment le groupe Bureau Veritas a la possibilité de me proposer des perspectives dans tous les domaines. Je n'ai pas une réelle envie de me projeter à cinq ans et de faire des plans. Je reste ouvert à toutes les opportunités. La chose primordiale est que le projet me plaise et que je puisse me donner à 100%.

Ton meilleur souvenir à L'Éonard ?

J'ai beaucoup d'excellents souvenirs à L'Éonard de Vinci. Le premier qui me vient à l'esprit est celui de la rencontre de ma femme. Et oui ! J'ai trouvé ma femme à L'Éonard de Vinci. Aujourd'hui nous avons deux petites filles qui font notre joie. Le deuxième meilleur souvenir est celui des moments inoubliables au sein de [l'association L'Éovoile](#) que j'ai fondé en 2001.

Ton pire souvenir ?

Lors d'une remise de diplômes, je devais faire une présentation de l'association L'Éovoile devant tous les diplômés, leurs familles et amis. J'avais commandé une vidéo que nous avons tournée lors de la Course Croisière Edhec. Mais la personne étant en charge de la vidéo l'a échangé contre une autre vidéo parlant de Foot et de Rugby. J'ai donc dû improviser une présentation devant 700 personnes. Je n'avais pas pris le temps de tout vérifier avant la cérémonie. Cette expérience m'a appris qu'un projet peut « capoter » à tout moment et qu'il vaut mieux une ultime vérification.

Le prof / intervenant qui a marqué tes études ?

M. Herman est, je pense, l'un des profs m'ayant le plus marqué. En amphithéâtre, il faisait peur à tout le monde mais dès qu'on le rencontrait pour lui demander des conseils, il était toujours très présent. Aujourd'hui, je comprends les idées qu'il a voulu nous transmettre pendant ses cours.

Je constate que tu as gardé des contacts avec le Père L'Éonard de Vinci et que ton entreprise verse la taxe d'apprentissage chaque année.

Peux-tu nous expliquer pourquoi tu incites ton entreprise à verser la taxe à l'Association L'Éonard de Vinci ?

Vous savez, avant de postuler dans cette école de commerce, j'ai obtenu un DUT en Electronique et Informatique Industriel. Mais je ne voulais pas continuer dans cette voie. J'ai alors postulé dans plusieurs écoles de commerce mais le fait que je vienne d'une filière technique a été un frein. Je n'avais jamais suivi de cours sur le commerce, le marketing ou la comptabilité. L'équipe enseignante de Leonard de Vinci m'a fait confiance et a accepté que j'intègre la filière FCG en 2ème semestre. Par la suite, la direction m'a soutenu pour que je crée l'association LéoVoile avec laquelle j'ai conduit mon premier gros projet. J'ai fait appel à d'autres étudiants pour m'aider dans cette aventure et ensemble nous avons pu atteindre les objectifs que nous nous étions fixés. Aujourd'hui, Je suis en poste dans une société solide, avec des responsabilités qui me permettent de choisir les écoles à qui nous donnons la taxe d'apprentissage. Je n'hésite pas un instant. Je souhaite que cette école atteigne les ambitions qu'elle s'était fixée quand je suis entré : devenir une école de premier rang, avec un programme éducatif proche des besoins des entreprises, où les valeurs du sport et de la culture sont présentes.

Une citation / dédicace ?

« Prevoir ou subir »... vous aurez compris pourquoi ! :)

Retrouvez plus d'informations sur le [site web de BUREAU VERITAS.](#)

Propos recueillis par Najet ASSAKI, chargée de l'animation du [Bureau des Anciens \(BDA\)](#) du Pôle Universitaire Leonard de Vinci.

[Bureau des Anciens](#)